

texte
Serge Valletti
mise en scène
Michel Didym

ET

avec **Christiane Cohendy**



du 19 septembre
au 23 octobre 2002
Petit Théâtre

PUIS,

production
Théâtre National de la Colline,
Compagnie Boomerang, SPEDIDAM,
la Compagnie Boomerang
est subventionnée par la DRAC Lorraine,
le conseil régional de Lorraine,
les conseils généraux de Moselle
et de Meurthe et Moselle et la ville de Metz

**QUAND LE JOUR
S'EST LEVÉ,**

JE ME SUIS

ENDORMIE

assistante mise en scène
Anne Marion-Gallois

création musicale
Jacques Bouniart
Franck Seguy
Philippe Thubault

scénographie
Pierre Garcia

costumes
Patrice Cauchetier

lumière
Paul Beaureilles

mariages
Catherine Bernard

ET PUIS, QUAND LE JOUR S'EST LEVÉ, JE ME SUIS ENDORMIE

texte

Serge Valletti

mise en scène

Michel Didym

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Petit Théâtre

du 19 septembre au 23 octobre 2002

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

les mardis de la Colline

les mardis à 19h00

mardi 8 octobre - débat

le spectacle a été créé le 28 juin 2002 en Lorraine
dans le cadre de La Mousson sur l'Eau

production

Théâtre National de la Colline, Compagnie Boomerang, SPEDIDAM
la Compagnie Boomerang est subventionnée par la DRAC Lorraine, le conseil
régional de Lorraine, le conseil général de Moselle et de Meurthe et Moselle
et la ville de Metz.

le texte a paru aux Éditions La Librairie de l'Atalante, 1998

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

assistante mise en scène

Anne Marion-Gallois

création musicale

**Jacques Bouniard, Franck Seguy
et Philippe Thibault**

scénographie

Pierre Garcia

costumes

Patrice Cauchetier

lumière

Paul Beaurailles

maquillages

Catherine Bénard

avec

Christiane Cohendy

Pourquoi j'étais sortie du sillon de la vie qu'on m'avait tracé à l'avance : la maternelle, l'école, le lycée, la faculté, les études de psychologie, le mariage avec un jeune avocat héritier d'une usine de biscuits salés, les trois enfants, la maison secondaire à Saint-Cyr-les-Lecques, les réunions Tupperware...?

Pourquoi ?

Oui, pourquoi ?

Qu'est-ce que c'était cette envie qui m'avait poussée à me retrouver ainsi, en nuisette, sous des projecteurs au tungstène ?

C'était pas précisément la vie que j'avais imaginée !

Quand Rey m'avait fait comprendre que j'étais une bête de scène.

Qu'il fallait que j'aille à Paris.

Que j'allais triompher.

Tu parles !

Les maisons à Santa Monica, les jets privés, les tournées au Bolchoï, les réceptions en grande pompe à l'ambassade du Canada, je n'en voyais pas le début du commencement du bout de la queue.

Au lieu de ça, j'avais la bouche défoncée et les mains qui sentaient le poisson !

Extrait de Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie

La Vie des masques

Voyez, sur la scène de mon théâtre personnel, j'ai pris le masque d'une femme pour raconter mes neuf premiers mois à Paris, de septembre 1973 à mai 1974. Comme une gestation dans le ventre d'une ville.

Naître en pleine lumière devant tout le monde sous la lumière des projecteurs.

Pourtant je n'avais pas précisément été programmé pour cela. Les conseils que l'on me donnait dans ma famille étaient plutôt du genre :

— Arrête de te faire remarquer !

— Arrête de faire l'intéressant !

— Arrête de faire le pitre !

Mais c'était plus fort que moi, j'avais besoin d'être regardé pour vivre.

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie raconte le début de ce dressage que je me suis infligé. La lutte des forces contraires, entre l'envie furieuse d'être connu et le besoin de se cacher du regard des autres.

Oui, les autres...

Le gros mot est lâché.

Tout cela on le fait pour les autres !

Les autres qui n'ont rien demandé !

Qui se demandent eux-mêmes pourquoi on fait tout ça !

Qui ne comprennent pas que c'est simplement par amour !

— Par amour ? Oh là là ! Qu'est-ce qu'il va pas chercher ! Si vous croyez qu'on a le temps de s'occuper des gens qui font les choses par amour !

Dans la salle, les spectateurs, chacun sous son propre masque, observent celui ou celle qui a décidé de sortir de l'ordinaire. Ils ne feront pas de cadeau car l'histoire qui est racontée ils la connaissent.

C'est la leur !

Et le soir en rentrant chez eux après la représentation ils poseront sur la table de chevet le masque qu'ils se sont choisi pour le regarder jusqu'au petit matin avant de s'endormir.

Serge Valletti

juin 2002

SERGE VALLETTI

Né à Marseille en 1951.

Théâtre

Le jour se lève, Léopold ! (1984) suivi de *Souvenirs assassins*, Éditions Christian Bourgois, Paris, 1988 ; Éditions L'Atalante, Nantes, 1998.

Saint Elvis suivi de *Carton plein*, Éditions Christian Bourgois, 1990.

Six Solos, contenant *Introduction...* (1987), *Balle perdue* (1981), *Renseignements généraux* (1985), *Au bout du comptoir, la mer !* (1986), *Mary's à minuit* (1984), *La Conférence de Brooklyn sur les galaxies* (1979), Éditions Christian Bourgois, 1992. *Papa* (1991), Éditions Comp'Act, Seyssel-sur-Rhône, 1992.

Domaine ventre (1989), Éditions des Treize Vents, Montpellier, 1992.

Plus d'histoires, prologue pour un nouveau théâtre (1994), in revue *Du Théâtre*, hors série n°1, 1994.

L'Argent (1993), librement inspiré de *Ploutos* d'Aristophane, *Séquence n°3*, revue du Théâtre National de Strasbourg, 1995.

Si vous êtes des hommes ! (1994) suivi de *Réception* (1996), Éditions L'Atalante, 1998.

À l'arrêt du 21, Éditions Paroles d'Aube, Grigny, 1998.

Monsieur Armand dit Garrincha suivi de *Sixième solo* (1995), Éditions L'Atalante, 2001.

Un cœur attaché sous la lune suivi de *Pæub* (1997), Éditions L'Atalante, 2002.

Encore plus de gens d'ici, Éditions de La Chartreuse/Jean Dicy Éditeur, 2002.

Inédits

Les Brosses, 1969 ; *La Vodka du diable*, 1970 ; *À fou de jouer*, 1971 ; *La Montagne aux bateaux*, pièce pour marionnettes, 1972 ; *Un prince sans rire*, 1972 ; *Miss Terre*, 1973 ; *Au-delà du Rio*, 1976 ; *Bravo & Son*, 1977 ; *Just Hamlet*, 1977 ; *Œuf de lynch*, 1978 ; *L'Assassinat de John Fitzgerald Kennedy raconté à Aristote Onassis par Jacqueline Kennedy*, 1979 ; *Helda Strutten, l'aventurière*, 1980 ; *Volcan*, 1983 ; « *Comme il veut !* », 1991 ; *Le Nègre au sang*, 1993 ; *Conseil municipal*, 1994 ; *Au rêve de gosse*, 1995 ; *Autour de Martial*, 1995 ; *Sixième solo*, 1996 ; *Tentative d'opérette en Dingo-Chine*, 1995 ; *Amphitryonne*, musique de Juliette, 1996 ; *Gens d'ici et autres histoires*, montage composé de *Just Hamlet*, *Balle perdue*, *Souvenirs assassins...*, 1997 ; *Les Autres Gens d'ici*, 2001.

Romans

Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port, Éditions L'Atalante, 1995 ; édition de luxe, avec les illustrations d'Alexandre Valletti, 2001.

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie, Éditions L'Atalante, 1998.

Pièces radiophoniques

Dans l'escalier au bord de la mer, inédit, mise en ondes Georges Peyron, France-Culture, 7 février 1983.

Madame Marseille, inédit, mise en ondes Christine Robert, France-Culture, 1^{er} mai 1989.

L'Entretien des nuages, inédit, mise en ondes Ch. Robert, France-Culture, 2 décembre 1991.

L'Autorisation, inédit, Nouveau Répertoire Dramatique, France-Culture, septembre 2001.

Scénarios

Bonne Nouvelle, écrit en collaboration avec Jean-Louis Comolli, inédit, réalisation J.-L. Comolli, TF1, 1982.

Balles perdues, adaptation du roman *Mince de pince* de Clarence Weff, inédit, réalisation J.-L. Comolli, 1983.

Le Bal, écrit en collaboration avec J.-L. Comolli, inédit, réalisation J.-L. Comolli, FR3, 1983.

Tous les chagrins se ressemblent, dialogues de Serge Valletti, scénario et réalisation Luc Béraud, France 2, 2002.

Sur Serge Valletti

Serge Valletti, Itinéraire d'auteur n°4, Éditions de La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon, 1999.

Serge Valletti, metteur en scène de ses pièces

Les Brosses, Théâtre Massalia, Marseille, 18 octobre 1969.

La Vodka du diable, Théâtre Mazenod, Marseille, 12 décembre 1970.

À fou de jouer, Théâtre du Gymnase, Marseille, 15 avril 1971.

Un prince sans rire, Théâtre du Gymnase, 3 mai 1972.

Miss Terre, Théâtre Orphée, Paris, 9 octobre 1973.

Au-delà du Rio, Théâtre de l'Atelier 13, Avignon, 24 juillet 1976.

Bravo & Son, à la Péniche Théâtre, Nancy, 8 mars 1977.

Just Hamlet, Théâtre de l'Exigu, Avignon, 12 juillet 1977.

Œuf de lynch, Théâtre de l'Exigu, 9 juillet 1978.

L'Assassinat de John Fitzgerald Kennedy raconté à Aristote Onassis par Jacqueline Kennedy, Théâtre de l'Exigu II, Avignon, 11 juillet 1979.

Balle perdue, confession d'un mythomane, dans la cave, Paris, 4 septembre 1981.

Volcan, sous le pont d'Austerlitz, Paris, 17 octobre 1983.

Renseignements généraux, Théâtre Déjazet, Paris, 7 février 1985.

Au bout du comptoir, la mer !, au restaurant italien de la rue de Chanzy, Paris, 20 février 1986.

Souvenirs assassins, Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, Paris, 29 septembre 1988.

Plus d'histoires, prologue pour un nouveau théâtre, Théâtre des Salins, Martigues, 28 juin 1994.

Sixième solo, Théâtre de La Métaphore – CDN de Lille, 12 janvier 1996.

Pour une bibliographie plus détaillée, se reporter au site internet de l'auteur : <http://perso.wanadoo.fr/serge.valletti/>

MICHEL DIDYM

Né en Lorraine. École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg.

Au théâtre, il a joué, notamment, sous la direction d'André Engel, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles.

En 1986, il réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis, hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New-York et à San Francisco avec des textes contemporains français. À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine, la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain.

Puis, il met en scène :

Ruines Romaines de Philippe Minyana / Grande Halle du Parc de la Villette.

Boomerang, le Salon Rouge de Philippe Minyana / Théâtre de la Bastille.

Lisbeth est complètement pétée d'Armondo Llamas / Théâtre Ouvert.

La Nuit juste avant les Forêts de Bernard-Marie Koltès / Abbaye des Prémontrés.

Le Dernier Sursaut de Michel Vinaver / Opéra Théâtre de Metz.

En 1993, il est invité au Festival d'Avignon pour la première version de *La Rue du Château* d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1994, mise en scène de *Visiteur* de Botho Strauss / Théâtre de la Ville.

Il est professeur à l'ENSATT.

En 1995, désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, la Compagnie Boomerang fonde La Mousson d'été, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés, événement annuel destiné à la promotion des écritures contemporaines.

En 1996, il met en scène la seconde version de *La Rue du Château* au Théâtre de la Tempête, et met également en scène plusieurs opéras.

Il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée.

À l'occasion du cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon, il tient l'un des rôles principaux dans *Edouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes.

En 1997, il crée *Chasse aux Rats* de Peter Turrini pendant la Mousson d'été.

En 1998, il crée *Le Miracle* de György Schwajda / l'Hippodrome Scène Nationale de Douai et au Théâtre National de la Colline.

En 1999, il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès à l'Hippodrome Scène Nationale de Douai et au Théâtre de la Ville - Les Abbesses.

Michel Didym met en scène et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon, au Petit Théâtre du Saulcy, Metz.

En 2000, il met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert,

Badier Grégoire d'Emmanuel Darley, puis *Yacobi* et *Leidenthal* de Hanoch Levin.
En 2001, il fonde La M.E.E.C (Maison Européenne des Écritures Contemporaines) qui se donne pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française : la Mousson d'été à Paris. À l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.
Il met en scène *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis au Théâtre du Vieux Colombier (Comédie Française).

CHRISTIANE COHENDY

Débute avec Alain Françon, avec qui elle crée le Théâtre Eclaté d'Annecy, puis rencontre André Engel, Klaus Michael Grüber et Jean-Pierre Vincent dont elle rejoint la troupe au Théâtre National de Strasbourg jusqu'en 1980.

Elle travaille principalement avec :

Stuart Seide, Hans Peter Cloos, Michelle Marquais, Jean-Claude Fall, André Engel, Jean Jourdheuil, Elisabeth Chailloux, Gilles Chavassieux, Alain Milianti, Jorge Lavelli, Matthias Langhoff, Bernard Murat, Robert Cantarella, Christian Schiaretti, Georges Lavaudant.

Elle a joué Brecht, Molière, Goethe, Kafka, Beckett, O'Neill, Kleist, Sartre, Tchekhov, Emily Mann, Tennessee Williams, Claudel, Wesker, Berkoff, Marivaux, Schnitzler, Müller, Rullier, Koltès, Bond, Stindberg, entre autres...

A récemment interprété Clytemnestre dans *l'Orestie*, d'Eschyle, mise en scène par Georges Lavaudant à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Elle obtient le prix du Syndicat de la Critique 1995 « Meilleure comédienne de l'année » et le Molière 1996 de la « Meilleure Comédienne » pour sa création avec Michel Aumont dans *Décadence* de Steven Berkoff mis en scène par Jorge Lavelli au Théâtre National de la Colline.

Elle met en scène :

Les Orphelins, de Jean-Luc Lagarce à Théâtre Ouvert ; *Archéologie*, co-écrit avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens au Théâtre Paris-Villette ; *C'est à dire*, de Christian Rullier au Centre Dramatique National de Reims, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2001) et à la Comédie de Clermont-Ferrand (2002).

Elle tourne pour la télévision et le cinéma avec, notamment : Gérard Mordillat, Edouard Niermans, Fabrice Cazeneuve, Chantal Ackerman, René Allio, Bernard Storia, Philippe Le Guay, Richard Dindo, Christian de Chalonge, Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu, Joyce Bunuel, Alain Tasma.

ET PUIS, QUAND LE JOUR S'EST LEVÉ, JE ME SUIS ENDORMIE

Calendrier des représentations

BAR-LE-DUC

ACB – Action culturelle de Barrois Scène nationale
5 novembre 2002

METZ

Opéra Théâtre Metz
8 novembre 2002

LIMOGES

Théâtre de l'Union
les 13, 14, 15 novembre 2002

LYON

Théâtre Les Ateliers de Lyon
du 19 novembre au 1er décembre 2002

MARSEILLE

La Criée Théâtre national de Marseille
du 6 au 20 décembre 2002

AUBUSSON

Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale
les 13 et 14 janvier 2003

MORLAIX

Théâtre du Pays de Morlaix
les 16 et 17 janvier 2003

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

téléphone : 01 44 62 52 52

www.colline.fr

